

L'un des problèmes que pose l'Europe est celui des langues. On peut choisir une langue dominante, l'anglais global ou *globish*, pour l'économie des échanges, ou bien jouer le maintien de la pluralité, en rendant manifestes le sens et l'intérêt des différences. Ce *Vocabulaire* s'inscrit dans la seconde optique.

Dirigé par Barbara Cassin, entourée d'une équipe de près de 150 chercheurs aux profils linguistiques et philosophiques les plus variés, le *Vocabulaire européen des philosophies*, publié en 2004, a fait date. Rédigé en français, ce « Dictionnaire des intraduisibles » est aujourd'hui traduit, c'est-à-dire réinventé dans une dizaine de langues.

En capitalisant le savoir des traducteurs, il constitue une cartographie des différences philosophiques européennes. Il explore le lien entre fait de langue et fait de pensée, et prend appui sur ces symptômes que sont les difficultés de passer d'une langue à l'autre - avec *mind*, entend-on la même chose qu'avec *Geist* ou qu'avec *esprit* ? *Pravda*, est-ce *justice* ou *vérité* ? Et que se passe-t-il quand on rend *mimêsis* par *imitation* ? Chaque entrée part ainsi d'un « intraduisible » - non pas ce qu'on ne traduit pas mais ce qu'on ne cesse pas de (ne pas) traduire -, et procède à la comparaison de réseaux, terminologiques et syntaxiques, dont la distorsion fait l'histoire et la géographie des langues et des cultures. C'est un instrument de travail d'un type nouveau, indispensable à la communauté scientifique, en même temps qu'un guide de l'Europe philosophique pour les curieux de leur langue et de celles des autres.

La présente édition se trouve augmentée d'un florilège d'entrées significatives ajoutées dans les différentes traductions dont il fait l'objet. On comprend ainsi qu'il s'agit d'un geste plutôt que d'une œuvre close : il fait de la traduction, comme savoir-faire avec les différences, un nouveau paradigme des sciences humaines.